

13 JUIN 1823

13 JUIN 2023

200 ANS

ALCÉE FROIN



Saint-Ciers
sur-Gironde

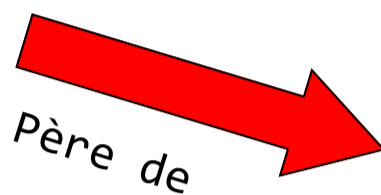


La famille Froin à Saint Ciers



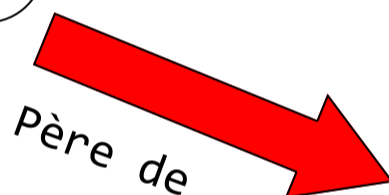
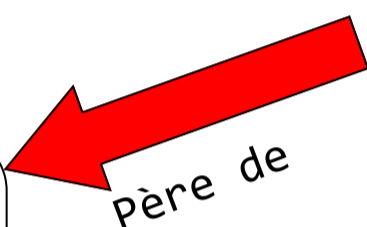
Saint-Ciers
sur-Gironde

Jacques
(1696-1737)
Greffier de la
Seigneurie de Vitrezais

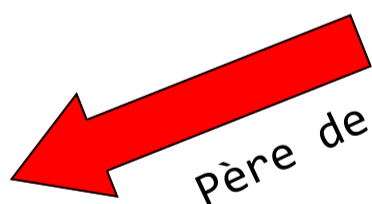


Jean
(1727-1813)
Notaire royal

Bernard Boniface
(1758-1835)
Bourgeois - Maire



Alexis Jean Bernard
(1786-1858)
Propriétaire



Bernard Alexis Cyr
dit « Alcée »
(1823-1894)
Médecin Député Maire

Alcée Froin

1823 - 1894



Chevalier de la Légion d'honneur
le 7 août 1869

Héritier d'une ancienne et prospère famille catholique du Blayais, notable lui-même, Alcée Froin cumule tout d'abord une importante situation sociale pendant le Second Empire, Il hérite des mandats paternels.

Maire de Saint Ciers de 1851 à sa mort en 1894 il devient brièvement député sous l'étiquette antirépublicaine.

L'héritage familiale



Son arrière grand-père, Jean, est notaire ;
son grand-père, Bernard (1759-1835),
gros propriétaire foncier qui laisse à sa mort
une fortune de plus de 118 000 francs (environ
18000 €).

Son grand-père est inscrit sur les listes de notabilité
à partir de l'Empire.

L'héritage politique



Alcée est en outre le neveu de deux parlementaires
Londwald Aubert (1765-1845), député aux Cinq-Cents, lors des Cent Jours puis pendant la Monarchie de Juillet, qui fut ensuite élevé à la pairie

le comte **Louis Lemercier** (1787-1864) député de l'Orne pendant la Restauration et la Monarchie de Juillet qui devient sénateur sous le Second Empire)

et le cousin d'un troisième,

Frédéric Regnauld (1806-1888), député de la Creuse sous la Monarchie de Juillet



Saint-Ciers
sur-Gironde

La fortune personnelle



Il hérite de son père, Alexis Froin (1785-1858), une situation doublement assurée, au plan financier et politique.

Ce dernier, réalise un beau mariage avec Françoise Merlet (1785-1851), fille d'un secrétaire en chef de sous-préfecture.

Alcée Froin hérite avec ses deux frères de plus de 250 000 francs (environ 38000 €).

Son mariage avec Victorine Clarisse Castillon Duperron (1840-1887), fille d'un gros négociant, qui lui donnera sept enfants vivants, concrétise cette éminente position sociale et à sa mort, Alcée Froin laissera une fortune confortable de 111 500 francs, reposant essentiellement sur la propriété de Galtus, portée à 33 hectares.



Saint-Ciers
sur-Gironde

La politique municipale



Pendant quarante trois ans (de 1851 à 1894), M. Froin a toujours été élu le premier sur la liste municipale, avec la presque unanimité des voix !

Il était le doyen des maires de notre département, et peut-être de France!

Les régimes, les ministres et les préfets avaient beau changer ; les forces administratives et républicaines avaient beau se coaliser contre le maire et conseiller général de Saint-Ciers-Lalande, M. Froin, immuable dans ses principes conservateurs, était toujours réélu avec les mêmes majorités écrasantes !



Saint-Ciers
sur-Gironde

La politique départementale



Il a fait partie du Conseil général de la Gironde, d'abord pendant treize ans (de 1852 à 1865), lors de sa première élection, il ne représente que 49.5% des électeurs, la faiblesse du résultat est due à un très fort taux d'abstention. Lors du renouvellement de 1855, il obtient le vote de 52.4% des électeurs. En 1865 il est battu par le comte de Luppé. Il est réélu en 1871, en 1877 et en 1883, toujours sous l'étiquette bonapartiste. En 1889, la victoire est plus difficile et comme l'élection législative de la même année, celle-ci est invalidée. Le 4 mai 1890 il obtient 2028 voix contre 1894 à son adversaire.



Saint-Ciers
sur-Gironde

La politique nationale



Le député Froin

En 1889, Alcée Froin parvient à l'emporter dès le 1^{er} tour avec 51.2% des voix, après une violente campagne tournée contre la République et l'opportunisme et dans laquelle il réclame la révision de la Constitution.

Son élection ayant été invalidée, il fait une nouvelle campagne plus modérée en 1890, se contentant de dénoncer les scandales et les abus de pouvoir, afin de rallier les « républicains honnêtes ».

Il l'emporte de nouveau sur Goujon, mais de justesse, avec seulement cinquante deux voix d'avance.

En 1893 malgré son ralliement à la République contre la menace socialiste, il obtient seulement 43,7% des voix au second tour et se fait battre par Goujon qui le devance de 1590 voix.



Saint-Ciers
sur-Gironde

Les réalisations communales



L'église



Œuvre de l'architecte Gustave Allaux, sa première pierre est posée en 1854, et, deux ans plus tard, les travaux sont considérés comme achevés.

L'église est de style néo-gothique, un parti couramment utilisé en Gironde à cette époque, pendant laquelle de nombreux édifices sont « modernisés » sous l'impulsion du cardinal Donnet

Les réalisations communales

La gare



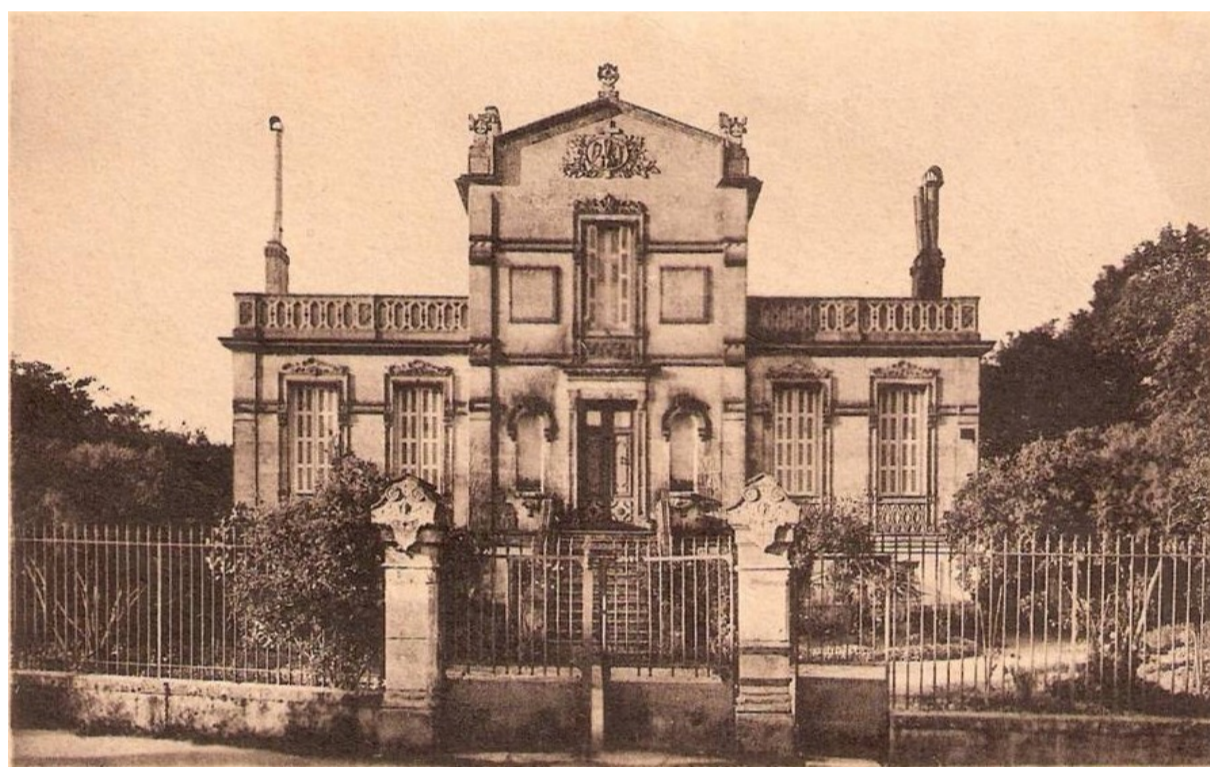
Il obtient la création de la ligne d'intérêt local destinée à relier avec Bordeaux, les cantons de Saint Ciers Lalande, Bourg et Saint André de Cubzac.

A la séance du conseil général du 29 avril 1875, il présente un premier rapport, puis de nouveau le 6 mai 1877, mais il faut attendre avril 1880 pour que soit publié le projet de financement. La ligne n'ouvre qu'en mai 1888, par suite de discussions sur l'emplacement des gares.



Les réalisations communales

Le presbytère



Dans les années 1860 le conseil municipal décide de faire bâtir un nouveau presbytère, "dans la partie nord du jardin de l'ancienne cure". Le 5 octobre 1867, les plans de l'architecte François Aimé Manizan sont acceptés, de même que le décor sculpté, dont le motif du Pélican sur le fronton, réalisé par Magieu. Les travaux semblent achevés entre 1868 et 1869.



Saint-Ciers
sur-Gironde

Les réalisations communales

Le port des Callonges



Les registres de délibérations du conseil municipal mentionnent l'établissement d'un chemin menant au port en 1840. La commission syndicale des marais mentionne le projet de construction d'un port public aux Callonges en 1861, selon les plans de Joly, Ingénieur ordinaire des Ponts et Chaussées.

Le port bénéficie de travaux entre 1864 et 1869, selon le projet de Joly et réalisés par l'entrepreneur Renaud. Les produits du marais y transitent : paille, foin, jonc, blé et avoine ; on y importe aussi des farines, du son et des denrées coloniales.

En 1879, le terre-plein doit être exhausé et, en 1882, un feu fixe rouge de 5e ordre est établi. Les limites du port sont fixées en 1894.

Les réalisations communales

Justice de Paix



En février 1840, le conseil municipal faisant le constat d'un manque d'édifices publics, propose, à cette fin, de faire l'acquisition de la maison et des dépendances de la famille Froin. Les travaux d'aménagement sont ensuite réalisés selon le projet établi par l'architecte François Manizan. Ils semblent terminés vers 1846 avec la pose des menuiseries.

Vers 1862, selon les matrices cadastrales, le bâtiment situé sur la parcelle n°890, appartenant à Alcée Froin est démoli. Vers 1868, à son emplacement et d'après les plans de François Manizan, le prétoire de justice de paix est construit.

Les travaux sont confiés à l'entrepreneur Alexandre Joyeux.



Saint-Ciers
sur-Gironde

Les demeures

Le château Martinière



Sur le plan cadastral de 1828, aucune construction ne figure à l'emplacement des bâtiments actuels.

Selon le registre des augmentations et diminutions de la matrice cadastrale, une maison est construite en 1863 sur la parcelle de vigne n°1249, appartenant à Aimée Froin.

Cependant, les bâtiments actuels semblent plutôt datables au début du 20^e siècle. Il sera la propriété de Joséphine Froin, fille d'Alcée.



Saint-Ciers
sur-Gironde

Les demeures

Le château Froin



Sur le plan cadastral de 1828, une maison et un bâtiment rural sont signalés sur la parcelle n°890, appartenant à Alexis Froin cadet. Bernard-Cyr-Alexis, dit Alcée Froin, maire de la commune entre 1851 et sa mort en 1894, fait construire à la fin des années sa demeure. Les anciens édifices sont démolis vers 1862 puis les travaux de construction sont confiés à l'ingénieur civil François Aimé Manizan, et les ornements au sculpteur Magieu. Le chantier paraît terminé autour de 1868.

Entre la fin du 19^e siècle et le début du 20^e siècle, la propriété d'Alcée Froin est acquise par le dénommé Gallais, élu au conseil municipal; la demeure prend alors le nom de château Gallais. Au début des années 1930, sous le mandat de René Bourda, la municipalité se porte acquéreur de la demeure.

Les demeures

Chapelle Froin



La chapelle funéraire de la famille Froin est érigée dans la partie la plus ancienne du cimetière, probablement dans le 4e quart du 19e siècle. Son commanditaire est le docteur, maire, conseiller général et député Alcée Froin, dont l'épouse décède en 1887 et lui-même en 1894.

La profession



Le docteur Froin

Il a poursuivi de bonnes études qui se sont conclues à Paris en 1850 par l'obtention du doctorat en médecine avec une thèse sur l'hémorragie cérébrale.

Il donne ses soins comme médecin à la population au milieu de laquelle il vit, et souvent gratuitement. Sa porte est largement ouverte à tous ceux qui ont besoin de ses conseils ou de son appui : adversaires et amis sont égaux devant lui, si la cause est juste.



Acte naissance



En l'année du mill huit cent vingt trois.

Acte de naissance de Demars, alexis Cyr froin né ce jour d'hui à neuf heures du matin, fils de M. alexis Jean Demars froin propriétaire des demeures francoises demeurant Herbet, marié, demeurant au Bourg de St. Ciers.

Le sexe de l'enfant a été reconnu être masculin.

Premier témoin: Etie Poncelet huissier royal, âgé de trente huit ans, demeurant au Bourg de St. Ciers.
Deuxième témoin: Louis David âgé de vingt cinq ans, demeurant au dit Bourg.

Sur la requête a nous faite par le dit M. alexis froin père de l'enfant.
En son signe.

Contraté suivant la loi, par nous Christian Desse, notaire résidant à Lamignon, Chevalier de l'ordre royal et militaire de St. Louis, Maire actuel commune de St. Ciers sur Gironde de St. Ciers, faisant les fonctions d'officier public de l'état civil, soussigné: 1.

David
Froin
Desse
Grenier
Lamignon



Saint-Ciers
sur-Gironde

Acte mariage



142
Froin (Bernard)
et
Castillon Duperron (Victorine)

Le dix-huit avril mil huit cent soixante, à deux heures de nuit, devant nous Pierre
Castija, maire de Bordeaux Chevalier de l'Ordre Impérial de la Légion d'Honneur,
remplissant les fonctions d'officier de l'état civil se sont présentés en l'hôtel de ville pour
être unis par le mariage; D'une part, Monsieur Bernard - Alexis - Cyr
Froin, nous connu de famille Alcée, Docteur en Médecine, membre du
Conseil général de la Gironde, Maire de la Commune de Saint-Ciers - Lalande
(Gironde) né dans la dite commune le seize juin mil huit cent vingt-trois, y demeurant;
fils majeur de feu Alexis-Jean - Bernard Froin et de feu Françoise -
Clémence Merlet nous connu Marie, veuve; Et D'autre part,
Mademoiselle Victorine - Clarine Castillon Duperron, nous profession
née à Bordeaux (Gironde) le quatre janvier mil huit cent quarante et demeurant
avec sa mère et son père quai des Chartres N° 13; fille mineure de M^{rs} Pierre

Sa descendance



- Marie Louis Pierre « Edouard » né le 7 mai 1862
 - Marie née le 3 juin 1863
 - Louise née le 3 juin 1863
- } Décédées le jour de leur naissance
- « Gaston » Marie Jean Théodore né le 9 mars 1866
 - Jean Baptiste Bernard « Alexis » né le 3 avril 1867
 - Jules Marie Clément Pierre « Maurice » né le 23 juillet 1869
 - « Joséphine » Victorine née le 10 juillet 1873
 - Marie Jean « Jules » né le 31 décembre 1877



Saint-Ciers
sur-Gironde

Acte décès



Du 26 ^{4^{me}} 1894
110 31
Froin
Alexis. Cyr
en famille Alceé

En six Septembre mil huit cent quatre-vingt-quatorze
à midi. Acte de décès de Froin Alexis, Cyr, en famille Alceé,
chevalier de la légion d'honneur, ancien député, maire de Stiers la Haute,
âgé de soixante onze ans, de l'âge ainsi que nous nous en sommes as-
suré ce jour à neuf heures du matin et son domicile situé au bourg
de Stiers la Haute, né à Stiers la Haute le seize Juin mil huit cent trois.
Trois mots rayés nuls. fils de Alexis Jean Bernard Froin et de Clémence Morelet. Tous deux décédés,
neuf de Victoire Clarisse Castillon Duperron. Sur la déclaration à midi
faite par le sieur Froin Marie Louis Pierre Edouard, négociant
avocat, âgé de trente-deux ans, fils du défunt, demeurant à
Cognac, Charente Inférieure, et par le sieur Froin Théodore
âgé de soixante-cinq ans, propriétaire, frère du défunt, ~~habitant~~
domicilié à Stiers la Haute. Et ont signé après lecture. Constaté
suivant la loi par moi Pierre Villaret de Bouffon, premier adjoint



Saint-Ciers
sur-Gironde

D^r Alcée FROIN, Député, Conseiller Général.



Maire opiniâtre et pêcheur (de goujons) endurci.



Saint-Ciers
sur-Gironde